

## HAUTE ÉCOLE ARC

# Plus de 6000 bachelors en vingt ans

**La Haute École Arc a célébré hier ses vingt ans d'existence. Dans le Jura, où elle accueille aujourd'hui 300 étudiants, elle a permis de pallier l'absence d'université en offrant des possibilités de formation professionnalisante après le secondaire.**

Vingt ans se sont écoulés depuis les décisions conjointes des parlements jurassien, bernois et neuchâtelois de ratifier l'acte de naissance de la Haute École Arc (HE-Arc). Cet anniversaire a été célébré hier en fin de journée, sur le campus de Neuchâtel, devant quelque 150 invités.

### **Delémont accueille 300 des 1400 étudiants**

Dédiée aux formations tertiaires, la HE-Arc a depuis 2004 délivré plus de 6000 bachelors dans les domaines de la santé, de la gestion, de l'ingénierie ou encore de la conservation et restauration du patrimoine. Une belle trajectoire, estime Brigitte Bachelard, la directrice générale de l'institution qui cédera sa place à ce poste dans quelques semaines.

Sur les 1400 étudiants qui s'y spécialisent actuellement, 300 prennent quotidiennement le chemin du campus delémontain Strate J. «Dans le Jura, la HE-Arc a son importance, indique Brigitte Bachelard. Sa progression y est importante. La structure a imprégné tout l'Arc jurassien et per-



Plus de 300 étudiants fréquentent le site de la HE-Arc à Delémont, étudiants en ingénierie, en gestion ou dans le domaine de la santé.

ARCHIVES BIST

**« La HE-Arc a imprégné tout l'Arc jurassien et permis de développer l'ensemble du domaine tertiaire dans le canton du Jura. »**

mis de développer l'ensemble du domaine tertiaire dans le canton du Jura», détaille-t-elle.

Au début des années 2000, rien de tout cela ne paraissait évident. «Il était difficile de se projeter sur le devenir de la structure, évoque la responsable. Il n'y avait en effet pas d'université dans le canton. Le rôle de la HE-Arc était alors d'offrir une possibilité de for-

mation professionnalisante après l'école secondaire.»

### **D'une constellation d'écoles à un campus**

Pour ses débuts, en lieu et place du campus Strate J, c'est toute une constellation d'écoles qui constituaient la HE-Arc, rappelle Brigitte Bachelard. Les premiers étudiants ont suivi leurs cours dans des

locaux pas vraiment adaptés à la rue de l'Avenir, puis au-dessus de l'ancienne Poste, près de la gare, là aussi dans un espace peu adéquat. «L'isolation n'était pas bonne, on entendait tous les cours à travers les murs», se remémore la directrice. La construction de Strate J, qui accueille les étudiants depuis 2016, a été «une immense amélioration», relate Brigitte Bachelard.

### **Les métiers de demain? «Difficile à dire»**

Aujourd'hui, le site jurassien a gagné ses galons et les étudiants le lui rendent bien, eux qui n'ont jamais été si nombreux à s'y former. Der-

nière-née des filières proposées à Delémont, celle de physiothérapie fait le plein d'aspirants. Il faut dire que le secteur, comme la santé d'une manière générale, est plein d'avenir eu égard aux futurs besoins en soins des populations.

Pour l'école, tout l'enjeu est justement de réussir à coller aux attentes et besoins de la société via son offre de formation. «Ce n'est pas toujours facile, concède Brigitte Bachelard, car cela va de plus en plus vite. Les besoins évoluent avant que les étudiants n'aient le temps de formation nécessaire. Il est difficile de dire quels seront les métiers de demain. Nous ne pouvons pas répondre aux besoins spécifiques d'un ou deux industriels, poursuit-elle. On doit veiller à ce que nos étudiants ne soient pas formés pour travailler dans une seule entreprise, mais dans n'importe laquelle.»

### **Solides bases pour envisager l'avenir**

Même si la progression est encourageante, le nerf de la guerre est aussi de convaincre les étudiants de s'inscrire à la HE-Arc plutôt qu'ailleurs. «Aujourd'hui, avec nos deux campus, nous sommes bien équipés et bien situés près des gares, relève Brigitte Bachelard. Nous sommes donc très attractifs pour les étudiants.» Le président du comité stratégique de l'institution et ministre jurassien Martial Courtet l'a résumé hier soir à l'heure des discours: la HE-Arc affiche des bases solides pour relever les défis à venir.

ANNE DESCHAMPS